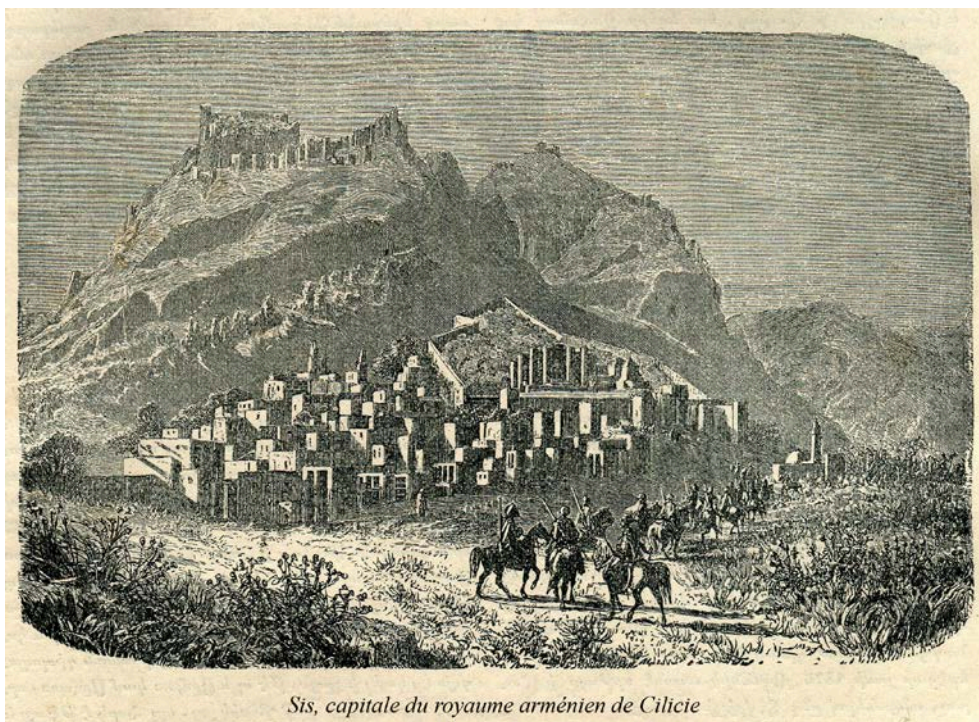


l'appellent *Sis* et écrivent comme nous سسيس. Au commencement du IX^e siècle (809), selon la tradition des Arabes, les habitants de Sis se réfugièrent dans les montagnes, mais après la restauration de la ville par les Arabes, les Arméniens laissant de côté *Khalal*? leur ville magnifique, vinrent habiter dans Sis; ainsi toute la partie orientale du territoire jusqu'à Alep porta le nom de Sis, et elle contenait 360 bourgades fortifiées, et 26 forteresses inaccessibles³⁰¹. Avant la domination des Roupiniens dans cette contrée, l'an 1114 (13 novembre) la ville de Sis fut ruinée par un tremblement de terre, qui ébranla la partie orientale de la Cilicie jusqu'au delà d'Antioche, de Marache et de Raban. Beaucoup d'hommes et de femmes furent ensevelis sous les décombres, selon le témoignage du chroniqueur Mathieu d'Edesse, qui nous fait supposer qu'alors la ville était en pleine prospérité et comptait un grand nombre d'habitants.



Selon Dardel, ce fut le prince Thoros I^{er} qui, parmi les Arméniens, s'empara le premier de Sis; Thoros II, vint s'y établir ensuite; et selon le témoignage de nos historiens, «Meléh, son frère (1175), à cause de ses mœurs

³⁰¹ Belazori, Histoire des conquêtes des Arabes.